

Création de la formation approfondie en Prévention et contrôle des infections dans le secteur de la santé – ou comment une personne seule peut initier et mettre en place une formation approfondie.

Prof. Andreas Widmer, initiateur de la démarche

2024 / Janvier

Historique et rationnel de la démarche

Il y a 20 ans, j'ai résumé dans une publication avec Andreas Voss, Nijmegen, Hollande, le problème du manque de formation standardisée pour les hygiénistes hospitaliers[1].

Jusqu'en 1990, la partie académique de l'hygiène hospitalière était généralement assurée par les pharmaciens hospitaliers : le retraitement du matériel, la désinfection des surfaces et la ventilation étaient des préoccupations majeures à l'hôpital, en particulier dans les salles d'opération. C'est dans les années nonantes que l'on a cessé de penser aux surfaces contaminées et à la stérilité en salle d'opération au profit d'un autre critère : l'infection.

Parallèlement, une révolution a eu lieu dans le domaine de la microbiologie : même dans les centres non spécialisés, des méthodes de biologie moléculaire, telles que l'électrophorèse à champ pulsé, ont permis de confirmer un lien épidémiologique supposé. Les analyses statistiques - souvent dépendantes d'un gros ordinateur jusqu'en 1990 - peuvent désormais être effectuées facilement et de manière tout aussi fiable sur un ordinateur simple.

En outre, la création de Swissnoso – fondée par Andreas Widmer (Bâle), Patrick Francioli (Lausanne) et Didier Pittet (Genève) avec la médiation de Pierre-Alain Reber, chef de la section épidémiologie et maladies infectieuses de l'Office fédéral de la santé publique – a permis de réaliser une première étude de prévalence ; celle-ci a clairement démontré que les infections nosocomiales étaient comparativement élevées en Suisse et qu'il était nécessaire d'agir, mais que le personnel spécialisé dans le domaine de l'hygiène hospitalière faisait encore défaut. La formation «Prévention de l'infection dans le secteur de la santé» a alors été créée pour les soins infirmiers et

prépare à l'examen fédéral supérieur d'expert(e) en prévention de l'infection dans le secteur de la santé. Jusqu'en 2022, il n'existait pas de formation correspondante de médecin spécialiste avec diplôme fédéral reconnu.

Certaines approches ont été mises en place par le projet «Training in Infection Control in Europe» (TRICE) [2], commandé par le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC), l'étude «Prevention of Hospital Infections by Intervention and Training» (PROHIBIT) [3] et le Comité européen de contrôle des infections (EU-CIC) [4]. L'hétérogénéité du contenu et des possibilités de formation à la PCI dans les pays européens a été soulignée à plusieurs reprises dans des études. En 2005, en tant que membre du conseil d'administration de la société américaine d'hygiène hospitalière (SHEA, www.shea-online.org), j'avais demandé qu'une formation structurée en hygiène hospitalière soit un nouvel objectif de la société. Cette demande a été rejetée.

Formation approfondie

En Suisse, j'ai initié, avec l'aide de Stefan Erb, une première tentative de création d'une spécialisation en prévention des infections pour les médecins spécialistes en infectiologie. La formation approfondie en hépatologie a servi de base.

Une question de principe devait d'abord être clarifiée : une formation approfondie peut-elle être multidisciplinaire, à savoir accessible aux infectiologues, mais également aux microbiologistes et pharmaciens hospitaliers ? D'un point de vue professionnel, la formation approfondie devrait pouvoir être acquise avec la formation en microbiologie clinique ou en maladies infectieuses, comme c'est le cas en Angleterre et en Hollande.

Après des négociations difficiles, cette approche a dû être rejetée pour la Suisse, car la formation aurait dû être dispensée par différentes sociétés médicales et scientifiques.

Par ailleurs, les arguments contre la création de nouveaux titres étaient la forte densité de sous-spécialités, la crainte de nouveaux coûts pour le système de santé et de nouvelles contraintes administratives.

Un premier projet de création d'une formation complémentaire a été présenté en 2013 à la Société suisse d'infectiologie. Sur le plan formel, le projet a été approuvé, mais quelques adaptations ont été demandées, notamment l'exigence d'une publication dans une revue à comité de lecture pour obtenir le titre. En 2015, la demande révisée a été soumise à l'Institut suisse pour la formation médicale postgraduée et continue (ISFM). Les étapes suivantes sont résumées dans le tableau.

De plus, de nouvelles organisations se sont formées et focalisées sur la prévention des infections hospitalières, mettant par exemple au concours des «passeports d'hygiène», et une nouvelle diversification s'est formée. Les stratégies nationales «StAR» et «Noso» de l'Office fédéral de la santé publique ont également contribué à la prise de conscience d'une priorité. Certaines épidémies – comme celle associée aux échangeurs thermiques de circulation extra corporelle, le SRAS-1, et la grippe pandémique – ont également conduit l'ISFM à accepter et à soutenir une formation spécialisée en PCI afin de consolider une orientation claire dans la formation médicale.

Aujourd'hui encore, la prévention a du mal à justifier ses dépenses dans un contexte de hausse des coûts. De nombreuses études démontrent pourtant le potentiel des mesures de prévention pour éviter les infections associées aux soins, de l'ordre de 30 à 50 %, voire plus. En PCI, le succès se traduit donc par des infections évitées. Dans les pays où il n'existe pratiquement pas de formation médicale standardisée, comme en Italie et en Grèce, les agents pathogènes multirésistants sont beaucoup plus fréquents. Cette priorité ne se traduira donc pas seulement par des infections associées aux soins plus rares, mais jouera également un rôle important dans la prévention et la propagation des agents pathogènes multirésistants[5].

«An Ounce of Prevention Is Worth a Pound of Cure» de Benjamin Franklin montre que la prévention est plus importante que jamais dans le contexte actuel de financement difficile du système de santé ; à cela s'ajoute l'approche «no quality without quality people». En mettant l'accent sur ce point, la Suisse s'est hissée parmi les leaders européens, avec la France, l'Allemagne et les Pays-Bas : l'ISFM, la Société Suisse d'Infectiologie – notamment grâce au soutien du Prof. Nicolas Müller, la Société suisse d'hygiène hospitalière et Swissnoso y ont contribué.

Au 31 octobre 2023, le titre de spécialiste en prévention et contrôle de l'infection a été donné à 70 infectiologues qui ont rempli les exigences selon les dispositions transitoires. Nous invitons les jeunes médecins actuellement en formation d'infectiologie à se renseigner

sur l'obtention de ce titre et à se rapprocher d'un des 7 centres de formation reconnus pour la formation complémentaire à ce jour : Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Sion, Saint-Gall et Zürich. Cette formation approfondie apporte des contenus d'apprentissage supplémentaires, notamment en épidémiologie et stratégies de prévention de la transmission des pathogènes, qui peuvent être utiles également dans la clinique d'infectiologie générale et contribuer à la réduction des risques d'infections croisées. https://www.siwf.ch/files/pdf26/infektionspraevention_merkblatt_uebergangsbestimmungen_fr.pdf

Références

1. Voss A, Allerberger F, Bouza E, et al. The training curriculum in hospital infection control. *Clin Microbiol Infect* 2005;11 Suppl 1:33-5.:33-35.
2. Brusaferrero S, Cookson B, Kalenic S, et al. Training infection control and hospital hygiene professionals in Europe, 2010: agreed core competencies among 33 European countries. *Euro Surveill* 2014;19(49). DOI: 10.2807/1560-7917.es2014.19.49.20985.
3. Hansen S, Zingg W, Ahmad R, et al. Organization of infection control in European hospitals. *J Hosp Infect* 2015;91(4):338-45. doi: 10.1016/j.jhin.2015.07.011. Epub 2015 Sep 28.
4. Zingg W, Mutters NT, Harbarth S, Friedrich AW. Education in infection control: A need for European certification. *Clin Microbiol Infect* 2015;21(12):1052-6. doi: 10.1016/j.cmi.2015.09.001. Epub 2015 Sep 10.
5. Tsioutis C, Birgand G, Bathoorn E, et al. Education and training programmes for infection prevention and control professionals: mapping the current opportunities and local needs in European countries. *Antimicrob Resist Infect Control* 2020;9(1):183. doi: 10.1186/s13756-020-00835-1.

Aperçu chronologique de la création de la formation complémentaire en « Prévention et contrôle des infections dans le secteur de la santé »

2023	1 ^{ère} demande à la Société suisse d'infectiologie (SSI) pour la création d'une formation approfondie en prévention et contrôle des infections
2014	Accord de principe, mais des adaptations sont nécessaires
2015	Soumission formelle de la nouvelle formation approfondie au board for medical education de l'ISFM/FMH https://www.siwf.ch/ : demande rejetée
2016	Demande révisée adoptée par la SSI
2017	2 ^{ème} soumission formelle à l'ISFM/FMH.
2019	Clarification de questions de détail - notamment des conséquences financières - lors d'une audition auprès de l'ISFM/FMH : demande acceptée
2021	Introduction retardée par la pandémie COVID19
2022	Entrée en vigueur du programme de formation postgraduée : dispositions transitoires pour les infectiologues actuellement en fonction. Premières demandes soumises par les infectiologues.
2023	Situation au 31.10.2023 : 70 titres délivrés à des infectiologues Pour les demandes, consulter la page : https://www.siwf.ch/fr/formation-postgraduee/titres-specialiste-formations/infectiologie.cfm
2024	Premiers examens prévus pour l'obtention de la formation approfondie

Résumé de la formation en infectiologie avec formation approfondie en prévention et contrôle des infections dans le secteur de la santé

3 ans de formation spécialisée en infectiologie	<i>Examen de spécialiste en infectiologie</i> https://www.siwf.ch/fr/formation-postgraduee/titres-specialiste-formations/infectiologie.cfm#i153745
1* année de formation spécialisée en hygiène hospitalière	<i>Examen de spécialiste en prévention et contrôle des infections (ab 2024)</i> https://www.siwf.ch/fr/formation-postgraduee/titres-specialiste-formations/infectiologie.cfm#i153745 <i>Dispositions transitoires:</i> https://www.siwf.ch/files/pdf26/infektionspraevention_merkblatt_uebergangsbestimmungen_fr.pdf

* Un maximum de 6 mois peuvent être accomplis dans le cadre de la formation postgraduée conduisant au titre de spécialiste en infectiologie

Swissnoso Newsletter

est publié avec le soutien de l'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP), de la Société Suisse d'Hygiène Hospitalière (SSH), et de la Société Suisse d'Infectiologie (SSI).

Rédaction

Carlo Balmelli (Lugano), Jonas Marschall (Berne), Alexander Schweiger (Zoug), Laurence Senn (Lausanne), Rami Sommerstein (Lucerne), Danielle Vuichard-Gysin (Thurgovie), Andreas F. Widmer (Bâle)

En collaboration avec: Aliko Metsini, Nicolas Troillet, Laurence Senn
Traduction en français: Laurence Senn, Nicolas Troillet

Mise en page

mcid.ag, Duscha Heer

Correspondance Internet

PD Dr Laurence Senn, CHUV, CH-1011 Lausanne VD
bulletin@swissnoso.ch
www.swissnoso.ch

Swissnoso contrôle rigoureusement le contenu du Bulletin afin d'assurer que le choix et le dosage des médicaments et des autres produits cités soient en accord avec les recommandations et la pratique en vigueur à l'heure de la publication. Cependant, en raison des progrès continus de la recherche et de l'état de la science, ainsi que des changements éventuels des réglementations, Swissnoso décline toute responsabilité vis-à-vis d'éventuelles conséquences liées à des erreurs de dosage, d'application ou d'usage de médicaments ou autres produits.